

Le Passe-Plat

All I Need

par la Beaver Dam Company

Durée: 1h05

Recette maison

Depuis trois ans, Edouard Hue rêvait de ce spectacle. Les premières sessions de répétitions ont commencé en juin 2021, rassemblant d'abord trois, puis cinq, puis neuf interprètes. A chacun·e, le chorégraphe a donné cinq mots différents et un modèle d'animal afin de l'orienter dans sa recherche. Chaque danseuse, chaque danseur a pu développer un profil bien spécifique tout en s'intégrant au groupe. Edouard Hue s'est inspiré de leurs singularités pour leur proposer des bases très précises mais aussi les entraîner dans des improvisations collectives. Se réjouissant de ce groupe très uni (plusieurs des interprètes proviennent du Ballet Junior de Genève), il a également pu leur demander un engagement particulièrement exigeant. La première a eu lieu à Cannes en décembre et il s'agit ce soir de la septième représentation. Bonne soirée !

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

La Beaver Dam Company est une compagnie de danse contemporaine franco-suisse créée en 2014 et dirigée par le chorégraphe et directeur artistique Edouard Hue. Danseur passé par le hip-hop avant d'intégrer un cursus de danse contemporaine, Edouard Hue fut lauréat du Prix suisse de Danse 2019 en tant que « Danseur Exceptionnel ». Il crée des chorégraphies à son image, mêlant virtuosité et spontanéité espiègle, mouvements secs et dynamique fluide. Parallèlement à son ambition chorégraphique, la Beaver Dam Company propose de nombreuses sessions de médiation et de formation. C'est ainsi que la pièce *Into Outside* a été retransmise à Montréal et à Singapour, et qu'une cellule pré-professionnelle de la compagnie a vu le jour en 2017, avec déjà bon nombre de jeunes danseur·ses ayant par la suite intégré des écoles internationales prestigieuses.

avec

Louise Bille
Alfredo Gottardi
Jaewon Jung
Lou Landré
Neal Maxwell
Tilouna Morel
Rafaël Sauzet
Angélique Spiliopoulos
Yurié Tsugawa

équipe de création

chorégraphie Edouard Hue
musique Jonathan Soucasse
costumes Sigolène Pétey
création lumières David Kretonic
assistanat artistique Alfredo Gottardi
assistanat costumes Diane Seguy
conseils dramaturgiques
Hugo Roux

production

Beaver Dam Company
coproduction
Festival de Danse de Cannes,
Côte d'Azur
Salle du Lignon, Vernier Culture
Le Dôme Théâtre, Albertville
Equilibre-Nuithonie, Fribourg
Centre Chorégraphique National de
Mulhouse - Opéra National du Rhin
L'Auditorium Seynod - Scène
Régionale Auvergne, Rhône-Alpes

soutien

Loterie Romande
Ville de Vernier - Vernier Culture
Ville de Genève
Ville d'Annecy
Fondation Sophie et Karl Binding
Pro-Helvetia - Fondation Suisse pour
la Culture
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
Fondation Stanley Thomas Johnson
Conseil Départemental de la
Haute-Savoie
Fondation Ernst Göhner
Fondation Anne-Marie Schindler
République et Canton de Genève
CORODIS - Commission Romande
de Diffusion des Spectacles
Région Auvergne-Rhône-Alpes

partenariat

«Binding First Dance», avec la
Fondation Sophie et Karl Binding

en coaccueil avec
l'Association Danse
Neuchâtel (ADN)

parrainage

adn/danse
ne UBS



Entrée

r é s u m é

Ruée désespérée vers l'accomplissement de soi en tentant d'éviter l'affrontement total, *All I Need* est aussi

et surtout l'affirmation d'un besoin fondamental de l'humanité, celui d'une écoute collective et raisonnée.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

L'homme est un loup pour l'homme. La phrase, loin d'être nouvelle, prend pourtant tout son sens dans notre actualité récente, où la rentabilité domine, où les partis extrémistes et nationalistes prennent de l'ampleur, où la société promeut la compétition pour le pouvoir personnel et véhicule le message que l'auto-accomplissement est la forme de réussite ultime. Est-ce la seule motivation possible afin d'engendrer toujours davantage de richesse et de rendement? Et est-il encore possible de changer de cap avant le déchirement irrémédiable et définitif du tissu communautaire? Telles sont les questions qui agitent la chorégraphie de *All I Need*. Les danseuses et danseurs, sortes de fauves politiques, sont plongé-es dans une structure qui rappelle celle du jeu de Go, cette pratique traditionnelle japonaise où la conquête du territoire n'a de sens qu'en trouvant un compromis d'équilibre avec son adversaire. Evoluant

dans un ballet stratégique complexe et passionnant, toutes et tous transcendent l'espace par des chorégraphies guerrières imposant violemment leurs personnalités de conquérant-es. Leurs corps, au bord de la rupture, débordent d'une énergie ivre de puissance, vibrent d'impatience, bouillonnent de colère. La densité de l'espace s'électrise, le mouvement frôle l'implosion... ou se détend brutalement dans une déflagration élastique. Nos protagonistes trouveront-ils une issue? Le chaos laissera-t-il place à une accalmie permettant la reconstruction d'une harmonie? Ce spectacle s'inscrit dans la continuité de mes travaux autour des besoins sociologiques de l'individu en lien avec les recherches du psychologue américain Abraham Maslow, célèbre pour sa pyramide hiérarchisant les besoins humains.

Edouard Hue
chorégraphe

Dessert

i n s p i r a t i o n

Jeu de stratégie millénaire, le jeu de Go trouve sa forme actuelle au XV^e siècle au Japon. Il oppose deux adversaires qui placent à tour de rôle des pierres noires et blanches sur les intersections d'un tablier quadrillé appelé Goban. Le but est de contrôler le plan de jeu en y construisant des territoires. Les pierres encadrées deviennent des prisonniers, le gagnant étant le joueur ayant totalisé le

plus de territoires et de prisonniers. Dès les premiers coups de la partie, le but est de chercher la Vie et de la partager avec l'Autre dans de bonnes conditions dans la mesure du possible. Chacun-e peut et doit trouver sa place sur le grand Goban en s'adaptant à l'espace de l'autre afin d'augmenter les chances de chacun-e de parvenir à une relative harmonie après d'âpres échanges.

Prochainement

d a n s e

Cartes blanches

par Mourad Merzouki

Ce spectacle de hip-hop fait revivre l'histoire de la prestigieuse compagnie Käfig. Six danseurs se lancent dans des figures exaltantes, revivant les heures de travail, les succès partagés mais aussi les difficultés rencontrées. Effrénées et poétiques, ces *Cartes blanches* dessinent des constellations où pointe parfois la nostalgie, mais où dominent surtout l'émotion et la complicité.

di 20 mars | 17h



© Benoîte Fanton

Passage de midi

Rencontre avec Sandra Amodio – La veille de la représentation de *Christine, la reine-garçon*, découvrez les multiples facettes de la metteuse en scène neuchâteloise, qui aborde le théâtre comme un plasticien sa toile.

me 23 mars | 12h15 · studio, entrée libre

Exposition

Giona Mottura, une exploration en photos des coulisses et lieux secrets du Théâtre du Passage.

jusqu'au 10 avril
galerie et restaurant

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage